

Losanges

N°31 Décembre 2015



Réflexions



Le Gendre à la poursuite des parallèles, *M. Seville*

2



Regards sur ...



... un événement, *E. Favart, G. Haesbroeck, M. Kreusch*

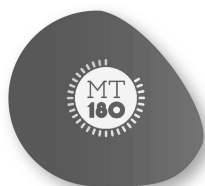
6



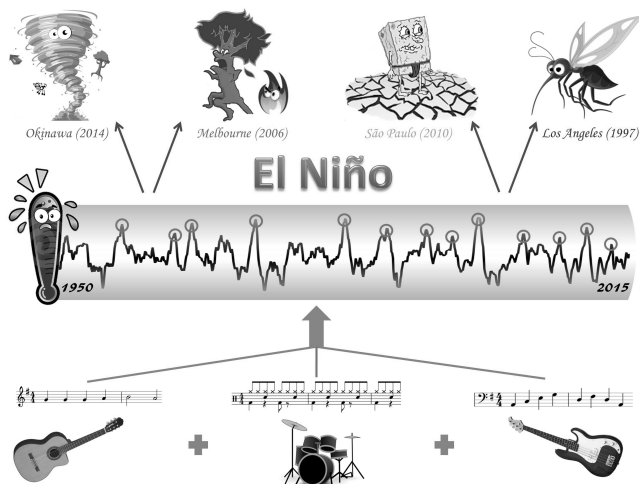
... des revues, *J. Bair*

6

Les mathématiques à l'honneur à MT180



Le concours « Ma thèse en 180 secondes » est la version francophone du concours « Three Minute Thesis » initié en 2008 par l'Université de Queensland (Australie). Le principe du concours, ouvert aux doctorants et jeunes docteurs, est le suivant : présenter en termes vulgarisés, sans tomber dans l'excès et en restant scientifiquement correct et rigoureux, sa recherche doctorale et ce, en 180 secondes, top chrono. Le seul support autorisé pour les participants est la projection d'un transparent. En 2013, l'Université de Liège a rejoint le Québec en tant que pays participant au concours francophone international. Depuis 2014, les autres universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) se sont également ajoutées aux concurrents, menant ainsi à un concours en trois étapes : une finale locale (dans chaque université), une finale régionale (entre les institutions de la FWB) et enfin une finale internationale qui, cette année 2015, s'est déroulée à la Sorbonne à Paris. À Paris, en octobre dernier, ce sont 16 participants venant de Belgique, du Burkina Faso, du Cameroun, du Canada, de France, du Maroc, du Sénégal et de Tunisie qui ont présenté leurs recherches portant sur des thèmes très variés. Le jury, présidé par le mathématicien Cédric VILLANI, Médaille Fields 2010, a été particulièrement conquis par la prestation d'Adrien DELIÈGE, doctorant en sciences mathématiques à l'Université de Liège, qui s'est vu décerné le premier prix. Son travail de recherche porte sur l'étude du phénomène climatique « El Niño » et sa métaphore, qui propose l'analogie entre les composantes principales d'un signal et une partition de musique à plusieurs instruments, a paru lumineuse pour le jury et le public (le transparent exploité par A. DELIÈGE est repris ci-dessous).



Le lauréat, ravi, a été très sollicité par les médias français et belges. Voici quelques extraits d'une interview menée par M. KREUSCH, docteur en sciences mathématiques de l'Université de Liège.



Comment vous est venue l'idée de participer à ce concours ?

« J'ai entendu parler du concours l'année passée et j'ai trouvé le concept intéressant. J'ai donc décidé d'aller voir la finale belge qui se déroulait à Liège. Les candidats étaient très impressionnants et cela m'a motivé. C'est le genre de concours auquel j'aime participer. Par conséquent, quelques mois plus tard, j'ai pensé : "OK, faisons-le" et voilà où j'en suis. »

« OK, faisons-le » et voilà où j'en suis. »

Quelle est la différence majeure avec une conférence « classique » de mathématique ?

« Hormis la limite de temps qui est évidemment plus longue (et moins rigide/stressante) dans une conférence « classique », je dirais que la différence majeure est l'objet de la conférence. D'un côté, le but est de vulgariser un sujet scientifique complexe avec des mots simples et intelligibles pour tout le monde. De l'autre côté, le but est de présenter les détails techniques de son travail à une audience composée de scientifiques. Ces deux situations n'ont rien en commun, sinon qu'il s'agit de communiquer oralement. »

En quoi ce concours vous a-t-il été bénéfique ?

« Cela m'a forcé à trouver une manière simple d'expliquer le sujet de ma thèse. C'était aussi un excellent moyen d'apprendre comment contrôler ma voix, mon rythme, ma respiration et mes nerfs durant un exposé. J'ai donc développé mes compétences de communication et cela me sera très certainement utile pour d'autres exposés ou bien durant des interviews pour trouver un travail, par exemple. »

Si vous souhaitez voir les prestations des lauréats de la Finale 2015 ou venir assister au concours 2016, toutes les informations importantes sont disponibles sur le site web www.matheseen180secondes.org

E. Favart, G. Haesbroeck, M. Kreusch ⁽¹⁾

⁽¹⁾ E. Favart, coordinatrice des Affaires Doctorales à l'ULg, G. Haesbroeck, présidente du Conseil du Doctorat à l'ULg, M. Kreusch, membre actif du Réseau des Doctorants de l'ULg